

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 36 (1944)  
**Heft:** 2  
  
**Erratum:** Errata

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

qu'on aspire, où cet autre chose serait en conformité avec les moyens extérieurs qu'on a de le rendre sensible, la cause avec l'effet, soi-même avec le peintre (ou l'écrivain) qu'on est quand même, l'homme avec l'artiste.»

Que le peintre Auberjonois mérite la place à côté de notre grand Ramuz, la place qu'il lui accorde lui-même, nous en voyons la preuve dans les excellentes reproductions de ses toiles qui accompagnent les lignes du poète Ramuz.

P. B.

*Milosz, le Poète de l'Amour.* Par Armand Godoy. Aux Editions de la Librairie de l'Université, Fribourg.

Un livre d'un poète sur un poète est toujours une belle chose; il sonne juste parce que le ton est donné par le respect. Et puis, le livre de Godoy est enrichi par le plaisir de la découverte. Milosz, ce grand poète lithuanien d'expression française, n'était pour moi qu'un nom auquel je n'avais pas eu la curiosité de donner corps. Comme je ne suis pas un «technicien» de la poésie, je me contente de céder naïvement à la beauté et à la grandeur des vers de Milosz que cite Godoy. Ceux-ci, au hasard:

Quarante ans.

Je connais peu ma vie. Je ne l'ai jamais vue

S'éclairer dans les yeux d'un enfant né de moi...

Ils m'émeuvent parce que c'est mon âge, et parce que j'ai un enfant, dont je ne sais peut-être pas assez combien ses yeux éclairent ma vie. C'est la mission du poète: faire entendre à chacun la voix de sa vie. On l'entend si distinctement chez Milosz...

T.Ch.

*Armand Godoy. La Bonté de Charles Baudelaire.* Editions de l'Aigle, Montreux.

Dans ce petit livre, M. Armand Godoy fait «flotter le drapeau» de la gloire posthume du poète. C'est une contribution nouvelle à ce qu'il est convenu d'appeler la réhabilitation de Baudelaire. Quoi qu'on puisse penser, ce genre d'ouvrage nous donne toujours quelque chose parce que l'homme qui se penche avec amour, avec passion sur une œuvre, y découvre toujours, pour ceux qui n'entretiennent avec elle que des rapports sporadiques, de nouvelles richesses, de nouvelles raisons de remord, certes, mais aussi de nouvelles injonctions et de nouvelles promesses, et des forces et un appui. Le livre de M. Godoy est un appel efficace à Baudelaire, dont nous le remercions. T.Ch.

*«J'ai vécu ce Désastre», carnet de route d'un combattant.* Par Willi Nicola. Editions Spes, Lausanne.

L'auteur, né à Kreuzlingen d'un père français et d'une mère de nationalité suisse, jusqu'en 1939 chef de cuisine dans un grand restaurant de Zurich, nous donne un très émouvant reportage sur la «drôle de guerre» et la débâcle qui l'a suivie. Il confirme les témoignages que nous avons déjà eu l'occasion de lire sur la démoralisation progressive d'une armée dans l'inaction. Ecrit dans une langue alerte, ce livre est une excellente contribution à l'histoire de la guerre actuelle.

T.Ch.

## Errata.

Dans la Bibliographie de notre précédent numéro, une ligne a été sautée. Le sixième alinéa de la critique du livre «Œuvres poétiques de Louise Labé» doit avoir la teneur suivante:

«Le livre, conçu et édité avec soin et bonheur, s'ouvre par une «Plainte pour le quatrième centenaire d'un amour» tirée du livre «Les yeux d'Elsa» d'Aragon, ce qui, assurément, constitue pour autant un hommage à Louise Labé qu'à Aragon lui-même.»